



À propos de l'expédition Franklin

En 1845, sir John Franklin et ses équipages ont quitté l'Angleterre à bord de deux navires, le HMS *Erebus* et le HMS *Terror*. Leur objectif était de cartographier la partie inconnue du passage du Nord-Ouest – un raccourci polaire très convoité permettant de rejoindre l'océan Pacifique à partir de l'océan Atlantique –, qui était considéré comme la clé devant faciliter le commerce entre l'Europe et l'Asie. En 1845, cela faisait plus de quatre siècles que les Européens tentaient de cartographier cet itinéraire, et il ne restait alors plus qu'une petite partie du passage du Nord-Ouest à tracer.

L'expédition Franklin a été la plus importante jamais envoyée par l'Angleterre en Arctique. Les navires de l'expédition, qui étaient à l'origine des bombards de la Royal Navy, ont été grandement modifiés pour le voyage. Ils ont notamment été équipés de plaques de fer sur les proues, d'une fournaise, d'un nouveau système qui distillait l'eau, d'un moteur à vapeur et d'une hélice rétractable.

L'expédition Franklin pouvait aussi compter sur un excellent équipage et sur les technologies de pointe de l'Empire britannique. Des provisions pour une durée trois ans avaient également été prévues. Comme pour plusieurs explorateurs de l'Angleterre, un pays fasciné par l'Arctique, Franklin était considéré comme un héros national. Les Britanniques avaient donc bon espoir que l'expédition parviendrait à compléter l'ensemble du passage, une tâche qui était devenue le point de mire d'une fierté nationale.

Deux ans plus tard, l'expédition n'était toujours pas revenue. Les hommes avaient disparu, apparemment sans laisser de traces, quelque part dans l'archipel de l'Arctique.

En Angleterre, lady Jane Franklin a profité de la fascination qu'entretenait le public pour l'exploration polaire afin de susciter d'importants efforts de recherche. Il a fallu plus d'une décennie pour établir les principaux faits, soit que les 129 hommes de l'expédition avaient péri et que les navires avaient disparu. Les circonstances de la catastrophe sont toutefois restées un mystère.

Entre 1847 et 1880, plus de 30 expéditions de recherche se sont aventurées dans l'Arctique. À partir des bribes d'information recueillies, une histoire a commencé à émerger. Il semblait clair que l'expédition avait passé son premier hiver sur l'île

Beechey, et qu'à l'exception de trois hommes, tous avaient survécu. L'une des expéditions, en 1850, a découvert les vestiges du campement et trois tombes. Aucun indice sur l'endroit où aurait pu se diriger l'expédition par la suite n'a toutefois été trouvé. Quelques années plus tard, l'explorateur John Rae a cependant rencontré des Inuits sur la péninsule de Boothia. Ceux-ci détenaient des objets provenant de l'expédition Franklin et ont pu témoigner des événements.

Les récits des Inuits ont révélé que l'expédition s'était dirigée vers le sud de l'île Beechey, pour aboutir dans des glaces maritimes parmi les plus épaisses au monde. Les deux navires y sont restés piégés, près de l'île King William, dans une région connue sous le nom de Tununiq que les Inuits évitaient à cause du froid impitoyable, du manque de gibiers pour la chasse et de la faible quantité de ressources alimentaires.

L'été suivant, la glace n'avait pas suffisamment fondu pour permettre aux navires de se libérer et l'équipage, de plus en plus affaibli, a dû passer un autre hiver prisonnier des glaces. Les Inuits ont raconté que les membres de l'équipage de l'expédition se sont retrouvés au nord de la rivière Back, dans un état famélique. Lorsqu'ils ont visité les navires de l'expédition bloqués par les glaces, les Inuits ont découvert les corps de membres de l'équipage et ont remarqué des signes de cannibalisme, ce qui a été confirmé depuis par les résultats d'analyses médico-archéologiques.

En 1854, alors que l'expédition avait été portée disparue depuis plus de sept ans, l'Amirauté britannique a officiellement déclaré les hommes morts, mais lady Franklin a lancé d'autres recherches en fonction des informations fournies par les Inuits. Ce n'est qu'en 1859 que la fameuse note de la pointe Victory, qui constitue le seul compte rendu direct du sort tragique de l'expédition, a été trouvée. Celle-ci révélait certains éléments de l'histoire, notamment la date du décès de sir John Franklin, le 11 juin 1847.

Les recherches pour retrouver l'expédition Franklin se sont poursuivies pendant plusieurs décennies. D'autres éléments de l'histoire ont récemment été mis à jour lorsque Parcs Canada, en collaboration avec des historiens inuits, a pu identifier les deux navires de l'expédition. Le HMS *Erebus* a été retrouvé en 2014 au large de la côte ouest de la péninsule Adelaide, dans la le golfe Queen Maud, alors que le HMS *Terror* a quant à lui été retrouvé en 2016 dans la baie Terror, sur la côte sud de l'île King William.

À la suite de l'expédition Franklin et des recherches qu'elle a engendrées, le passage du Nord-Ouest a pu être tracé à plusieurs reprises, et une grande partie de l'archipel de l'Arctique a pu être cartographiée, formant ainsi l'assise nordique de la nouvelle nation canadienne. D'abord revendiquées par l'Angleterre, ces régions ont en effet été cédées au Canada en 1880, contribuant ainsi à créer la carte distinctive du pays telle que nous la connaissons aujourd'hui.